

Temps présent : 40 ans en 60 minutes

Sommaire

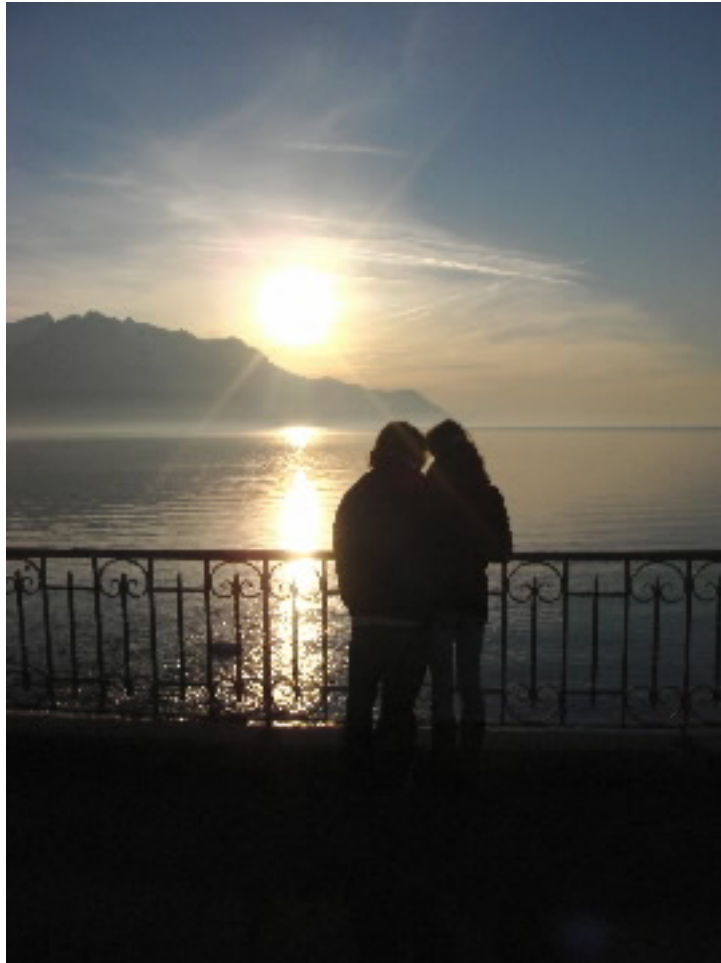
- » [Temps présent : 40 ans en 60 minutes](#) (19.05.2009)
 - » [Temps présent : 40 ans célébrés le 14 mai 2009](#) (11.05.2009)
 - » [Pour les 40 ans de «Temps présent»: «TRADERS»](#) (10.05.2009)
 - » [Temps Présent : diplomate pris au piège en Colombie ?](#) (06.02.2009)
 - » [Temps Présent 40 ans](#) (31.01.2009)
-

Temps présent : 40 ans en 60 minutes

< 19 mai 2009 >

Dans les années soixante du siècle dernier, il existait une télévision scolaire qui se caractérisait par la volonté de traiter un programme scolaire de six mois en une émission de trente minutes: cette pédagogie redevient d'actualité!

La téléscolaire «ressuscite » (TSR 1 – 14.05.09) pour traiter 40 ans de «Temps présent» en 60 minutes avec une bonne quinzaine d'invités qui purent s'exprimer au maximum en deux interventions. Une voix un peu discordante n'enlèvera rien à l'enthousiasme général qui habite un anniversaire. Le 7 mai 2009, une émission d'excellent niveau, «Traders», le 14 mai, un document, «Les disparus du Kivu» qui prend le recul pour comprendre la situation au nord du Congo dans une forme classique efficace témoignent du bon niveau d'ensemble de «Temps Présent».



*Le "Temps présent" du jeudi 21 mai 2009, intitulé
"LES ADOS EN ONT PLEIN LE COEUR", est signé Antoine Plantevin,
réalisateur et Raphaël Engel. Il briserait le cou à plus d'une idée reçue !
S'agirait-il d'ascension vers le romantisme, à l'image de cette image ?*

Le débat de 20 heures se compose d'un savant dosage de conversations centrées sur des points précis alternant avec des courts documents de montage permettant de partir à la pêche aux souvenirs. Le rythme général ne génère pas d'ennui. Certaines interventions prennent quelque distance avec l'euphorie: une jeune femme avoue ne s'être pas retrouvée dans le portrait d'elle tracé, un clip ironise sur le goût du sexe. Il faut courage et culot pour oser accueillir des invités qui émettent des réserves en direct!

La présence pour une fois de «lampistes» qu'on ne voit guère en général, un preneur de son et un caméraman intéresse plus que l'imparfait du subjonctif dans la bouche de l'avocat genevois de service. Manque à l'appel un(e) monteur(se) alors même que le temps consacré à cette phase de travail dépasse souvent celui des préparatifs et du tournage: comme si les finitions n'existaient pas!



*Même émission : en route vers le cinquantième,
avec une amorce de flirt aquatique !*

Certains extraits d'anciens TP présentés en nombre sans être datés n'ont pas de sens : vivre avec cinq cents francs par mois en 1970 n'a pas le même sens qu'en 1987 ou 2005 ! Trop de monde et trop de sujets pour les « 40 ans » d'une brillante quadragénaire dont la qualité essentielle est de se donner du temps pour prendre le recul de la réflexion. On aura ainsi vu la maquette d'une série informative de longue durée pour raconter, « 40 ans selon Torracinta », « 40 ans de pressions extérieures », « 40 ans de sexe », « 40 ans de tabous brisés », « L'horlogerie à Temps présent », « Les ados changent-ils en 40 ans » (voir notre image), « Les meilleurs audimats de l'émission : essai d'explications », « Temps présent et l'Afrique », « Temps présent et les USA », « Temps Présent et le Valais », « Les Temps présent interdits d'antenne » etc. La télévision selon la future convergence cherche des idées nouvelles : ici priorité au montage ! En voici quelques-unes !

Freddy Landry

Temps présent : 40 ans célébrés le 14 mai 2009!

< 11 mai 2009 >

➡ Remarques sur l'émission du 14 mai 2009 (TSR 1 – dès 20 :10) suivront

Le magazine « Panorama » de la BBC existe depuis 1953. « Temps présent », né en 1969 est sur la deuxième marche pour la durée d'existence, avec près de deux mille reportages pour un peu moins d'émissions. Un record ! Un record aussi pour la qualité, la rigueur de la construction, les polémiques créées, les actions parfois entreprises. Mais il est aussi évident que cela ne représente pas un paquet de deux mille excellentes émissions si les mauvaises furent rares ou parfois anodines. Bilan assurément bon : le meilleur dont puisse s'enorgueillir la TSR ; probablement !

Joyeux anniversaire !

Comment célèbre-t-on cet anniversaire ? Durant toute l'année, le lundi soir en milieu de premier rideau, ce furent et ce seront quarante reportages, un par année. Le jeudi 14 mai, ce seront presque deux heures pour évoquer ces quarante ans. Il y aura donc débat avec quelques invités, Claude Torracinta, l'avocat genevois Michel Halpérin, un représentant de la jeune génération, Lionel Baier, auteur de films et enseignant en cinéma. Peut-être parmi d'autres invités à s'exprimer une fois dans la discussion découvrira-t-on quelqu'un qui se souviendra de la première émission de 1969.



En 2ème partie de l'émission du jeudi 14 mai 2009, une image de "Les disparus du Kivu" de François Cesalli, réalisateur et Jean-François Bohnenblis, journaliste

Dès le 14 mai 2009, la vidéothèque du magazine comprendra une sélection de deux cents reportages. On pourra ainsi se rendre compte que bien des « Temps Présent » du passé restent de précieux documents pour comprendre un peu mieux le présent. « TP » pourrait bien devenir une source incontournable pour les historiens de demain et déjà ceux d'aujourd'hui.

Des formats imposés

Que de choses positives ! Mais il reste un chantier ouvert, celui d'une véritable histoire de l'émission, qui n'est plus tout à fait la même ces quinze dernières années que lors des vingt-cinq premières. Sont-ce les hommes qui ont changé ? Il se pourrait que les talents aient été plus à l'aise pour s'exprimer sous l'ère de la télévision des réalisateurs, puis celle des journalistes et même de certains producteurs que celle du temps d'aujourd'hui dominée par les diffuseurs qui imposent souvent des formats temporels. Croire que les habitudes permettent d'atteindre régulièrement de bons audimats est une erreur. L'époque n'est plus comme hier d'une certaine souplesse dans la durée, comme si tout sujet devait être traité dans le même temps d'antenne.



André Gazut et Jean-Jacques Lagrange en tournage aux USA en 1968

Quelques regrets

Ceci dit, ose-t-on exprimer quelques regrets et se poser quelques questions ? A-t-on souvent supprimé un TP du jeudi soir pour le remplacer par un débat ? Ce fut le cas récemment. Il est vrai qu'une case s'est libérée en début d'année suite à une interdiction d'antenne non pour des faiblesses dans la qualité du sujet, mais « pour » punir un sniffeur qui appartenait à une équipe qui évoquait des problèmes relatifs aux drogues.

Présenter chaque semaine un ancien document : excellente initiative. Mais suffit-il de deux ou trois petites phrases écrites ou dites pour replacer l'émission dans son contexte de société, de mœurs, de liberté d'expression, d'affrontement avec des tabous. Clairement non : cette programmation d'ailleurs intéressante aura ressemblé au remplissage d'une heure dans la grille de TSR 2. Un petit effort « pédagogique » pour une approche historique n'aurait certainement pas conduit à perdre des points à l'audimat, surtout sur TSR 2 qui s'adresse tout de même à des publics plus ou moins « spécialisés ».

La parole aux seuls politiciens

Dans le dossier remis à la presse à l'occasion de ce quarantième anniversaire apparaît une rubrique « Ce qu'ils en disent », en quelques lignes souhaitées courtes souvent élogieuses, ce qui est normal dans l'esprit de fête. On trouve ici ou là le rappel de moments d'exaspération quand « Temps présent » n'allait pas dans le sens des préférences personnelles. Vingt-et-une réponses sont données. Elles émanent uniquement d'un sous- groupe d'hommes et de femmes qui font de la politique. Choix révélateur parmi un public certes attentif à TP. Une exception : un homme d'Eglise, Monseigneur Genoud. C'est tout.



*Jean-Philippe Ceppi, Anne-Frédérique Widmann et Eric Burnand,
l'actuel trio à la tête de "Temps présent"*

Intéressantes aussi, dans ce dossier, deux images de séances de rédaction, l'une en 1971 avec huit personnes, l'autre en 2009, avec 19 ; amorce d'inflation ? Des producteurs, des réalisateurs, des journalistes. Et puis, en 2009, un webmaster et un chercheur. Aucun cameraman, aucun ingénieur du son, aucun monteur, bref, seulement des « grands », pas de ces « petites mains » sans qui....

Diminution de nombre de récompenses

Un chapitre est consacré aux émissions récompensées en Suisse et à l'étranger, avec prix et mentions décernées de 2000 à 2008 à 18 émissions. 20 prix ont été recensés de 2000 à 2004 y compris, contre cinq de 2005 à 2008. ? Les prix vont à l'émission, aux auteurs du sujet, à une exception près, celui décerné à une monteuse. Le nombre de prix mesure-t-il la qualité des émissions dans son ensemble ? Si oui, que signifierait alors cette baisse de rendement ?



**Claude Torracinta en 2002 lors d'un autre anniversaire,
la 1'500ème de "Temps Présent"**

Enfin, pour ces quarante ans, je me suis demandé quels sont les noms de ceux qui ont le plus donné et enrichi TP depuis ses débuts. Les voici, le plus grand, Claude Torracinta, bien sûr et puis Jean-Jacques Lagrange, André Gazut, Jean-Claude Chanel, Jean-Philippe Rapp, Alain Tanner, certains

polyvalents ; et tous apparus dans les 25 premières années ! Un signe, en tous cas de goût personnel qui n'est pas celui d'un passéiste. C'est la télévision qui change avec le formatage apprécié des diffuseurs ; et c'est dommage !

Freddy Landry

Pour les 40 ans de « Temps présent »: « TRADERS »

< 10 mai 2009 >

Le semaine prochaine, au cours d'une émission spéciale avec invités, dont l'indispensable avocat genevois, *Temps présent* va célébrer ses quarante ans. Anniversaire déjà réussi avec une semaine d'avance: il se pourrait qu'on puisse inscrire le *Traders* de Jean-Stéphane Bron , parmi les cinquante meilleures émissions du cinquantenaire.



*Jean-Stéphane Bron, le réalisateur de "Traders"
(TSR 1 - jeudi 07.05.2009)*

Jean-Stéphane Bron, né en 1969, s'est fait connaître par d'excellents documentaires, *Connu de nos services* (1997), *La bonne conduite* (1999), mais surtout *Mais im Bundeshaus – Le génie helvétique* (2003), films nettement plus concluants que sa fiction de 2006, *Mon frère se marie*.

Durant l'automne 2008, il se trouve aux USA pour y scruter le capitalisme triomphant. Coup de «bol» (pour lui et son équipe, pas tellement pour les clients de la banque et ensuite en dominos pour l'économie américaine puis mondiale): il s'y trouve au moment de la chute de la banque Lehman. Second coup de bol: Bron découvre alors l'existence d'un tournoi de boxe à vocation sociale dont les participants sont... des traders qui s'entraînent ferme. Il gagne alors la confiance de quelques-uns d'entre-eux, en plein désarroi: c'est parfois leur poste de travail qui est en cause et l'avenir du secteur économique qui consiste à employer l'argent spéculatif pour faire de l'argent. A l'entraînement contre des «punching ball», dans les coulisses, sur le ring, il filme des images qui reviennent dans le document comme un symbolique refrain en affrontement parfois rageur, souvent tendu. Mais Bron montre ceux dont il a su conquérir la confiance avec une étonnante sobriété pour les écouter, de face devant un fond gris. Comme chez Mordillat et Prieur de l'«Apocalypse» et des autres séries.



*Traders et boxeurs, en quatuor avec une boxeuse.
Le rouge des gants frappe, l'oeil et l'adversaire.*

Six mois plus tard, voici *Traders*, portrait de la crise à travers des «petites mains» de la haute finance mondiale, souvent passionnées par leur métier et son stress. Un bon document n'est réussi que si sa structure, parfois découverte au montage, l'est avec un minimum de rigueur informative bien présentée, sans que le spectacle prenne le dessus. En quelques rounds numérotés, voici *Pertes et profits*, *Gagnants et perdants* ou *La fête est finie*. Aux entretiens s'ajoutent le recours aux archives d'événements les plus récents, parutions devant des commissions politiques, vote de sept cent milliards de dollars pour sauver le système bancaire américain qui passe du refus à l'accord. S'exprime aussi un élément pas encore très souvent entendu: la colère des victimes qui perdent leur maison. Les fameux bonus en millions, l'un allant en vingt ans jusqu'au demi-milliard pour le même bénéficiaire y sont dénoncés comme indécents. Encore qu'il serait intéressant de savoir si ces bonus additionnés représenteraient un gain intéressant pour des actionnaires ou traduits en salaire, un bonus non négligeable pour les salariés. En cinquante deux minutes, il faut choisir. Difficile d'être constamment bon pédagogue.



*Les combats de boxe ne résument pas Traders mais c'est
un bon accompagnement. Encore que le service photo de la TSR
ne dispose que de boxeurs anonymes et pas de traders en portrait devant fond gris.
Or la boxe n'occupe probablement pas plus du quart du temps de projection.
L'illustration ne donne donc qu'un aspect
de ce Temps présent.*

A noter que Bron intervient relativement peu en usant de voix-off, juste quand c'est nécessaire. Et pour une fois, la musique est d'une assez rare discrétion, si bien que sa présence est alors mieux ressentie comme accompagnement de sentiments. Cela change des tapis sonores qui envahissent bon nombre de documents issus de la seule télévision lorsque le montage est terminé.

Une émission passionnante à suivre, riche en informations, ouverte vers la compréhension de la crise actuelle à travers personnes et société. Une excellente introduction aux 40 ans de la TSR.

Freddy Landry

Temps présent : diplomate pris au piège en Colombie ?

< 06 février 2009 >

Un journal conquiert des lecteurs par l'habileté de sa manchette. Un film ou une émission de télévision doit séduire par sa BdL (bande de lancement). La télévision qui dispose d'un scoop confie à son service le presse le soin d'assurer une plus large promotion tous médias voisins confondus, mais rarement pour une investigation rigoureuse.

C'est un « Temps présent » ambitieux qui vient d'en bénéficier, « Diplomate suisse dans un piège colombien ». Marie-Laure Widmer Baggiolini et Anne-Frédérique Widmann se sont souvenues des exigences qui valaient pour les sujets d'investigation d'une heure. Le rythme est bon, les entretiens contradictoires, l'angle choisi solide.



Tournage dans les rues de Bogota

Pour la première fois, le négociateur suisse Jean-Pierre Gontard, homme de diplomatie discrète entre FARC et officiels colombiens, a accepté de parler. A la suite d'un enlèvement de deux de ses cadres en 2001, Novartis accepta de verser aux FARC une rançon de deux millions et demi de dollars, deux avant leur libération et le solde après. Ce solde se fit attendre. Gontard accepta de le transmettre sans mentionner son origine, ce qui devait servir à « protéger » une grande entreprise suisse. Les explications et autres preuves à l'appui rendent cette thèse parfaitement crédible. Cette maladresse reconnue par l'intéressé permit au gouvernement colombien d'accuser Gontard d'avoir aidé les FARC !



Jean-Pierre Gontard, un suisse entre les FARC, le gouvernement colombien, le DFAE et Novartis: pas facile!

Sur le fond de l'attitude officielle du gouvernement Uribe, aucune surprise, du moins pour ceux qui ont découvert, il y a quelques mois, le film de Juan José Lozano, « Témoin indésirable ». Hollman Morris, journaliste, producteur indépendant avait bien fait comprendre les choix politiques du gouvernement de son pays, lutter seul pour mettre fin à l'opposition FARC. Il a fourni des images inédites à TP et peut-être bien d'utiles conseils.



L'émission hebdomadaire d'Hollman Morris, «Contravía, » passe vers minuit sur une chaîne publique de Colombie. Cette fenêtre de diffusion coûte à son producteur mille cinq cents dollars pour une demi-heure – oui, là-bas, on doit acheter son espace de diffusion! De tels frais augmentent le coût de production. Cette information a été recueillie durant l'entretien de «Tard pour bar» (Photo agora-Films)

Sur le plan formel, deux remarques. Recouvrir des images de deux couleurs horizontales différentes (du bleu et du rouge) quand les témoignages se contredisent offre-t-il vraiment de l'intérêt ? Détourner des personnages ou des décors comme lors des introductions à la météo, donnant l'impression d'un tableau peint à l'huile devenant dessin animé risque de faire croire à la

« fictionnalisation » de l'information.

Satisfaction que de retrouver un « Temps présent » comme il en apparaissait souvent dans les vingt premières années de l'émission !

Freddy Landry

< 31 janvier 2009 >

Temps présent : 40 ans

Occuper durant quarante ans une heure d'antenne, en début de premier rideau (vers 20h00), avec une information nationale et internationale pointue, rigoureuse, souvent orientée vers l'investigation, correctement dotée en moyens financiers, donc en possibilités techniques et en personnel avec bonne dotation de temps, est chose rare, pas seulement à la TSR.

C'est l'exploit accompli par les équipes successives de « Temps présent » depuis 1969. Rappeler cet exploit à l'antenne est donc chose juste, avec des reprises bien choisies (TSR 2, lundis, en milieu de soirée - le premier rideau d'hier devient un milieu ou un fin de rideau aujourd'hui!).



Claude Torracinta prend la responsabilité de "Temps Présent" dès sa création en 1969. Il a conduit "TP" avec autorité, sensibilité, imagination, en grand professionnel, à la fois journaliste et producteur.

Durant les vingt premières années, « Temps présent » fut l'émission phare qui même quand l'audimat n'existait pas devait rassembler un large public de curieux, à en juger par les réactions alors nombreuses dans la presse écrite devenues bien rares aujourd'hui. En effet, la réflexion critique y est

souvent remplacée la promotion ou l'approche «people». Les conversations souvent passionnées du vendredi existent-elles encore? TP a perdu son enviable position d'hier au profit de «Mise au point», en général fort bonne émission.



André Gazut, cameraman, puis réalisateur avant de co-produire "Temps Présent". Il a donné beaucoup à "Temps Présent". Grand formateur, il doit être considéré comme un véritable "auteur" de télévision de documentation et d'investigation.

Le téléspectateur apprécierait-il moins que le présent soit offert durant un temps d'antenne d'une heure sur le même sujet? Préfère-t-il picorer dans un cadre aux structures fixes? La télévision des auteurs, celle des journalistes comme celle des producteurs privilégiait le sujet et sa forme. Celle des programmeurs responsables de la diffusion a pour mission la fidélisation du téléspectateur, vérifiée par la part de marché. La forme du récipient importe plus que la saveur du liquide! On doit se demander ce qu'il va advenir de la rigueur encore parfois recherchée dans un TP quand les «multimédiatistes» auront pris vraiment le pouvoir en «dispatchant» un rare sujet d'une heure en extraits sur le portable, résumé dans la bande de lancement, allusion au «téléjournal», possibilité de choisir individuellement à son heure, partie ou totalité sur un site, avec bonus en compléments, reprises à l'antenne accompagnées de textes. La nouvelle télévision se prépare à être celle des «multirécidivistes». La banquet sera remplacé par une consommation sur le pouce au coin des écrans! «Temps présent» aura-t-il 50 ans?



Claude Torracinta & André Gazut lors des cinquante ans de la TSR à Nyon, pendant le festival “Visions du réel”. Le temps s’inscrit mieux sur le visage du premier que sur celui du second. La raison en est simple : l’image ci-dessus de Claude Torracinta date de 1969 et celle d’André Gazut de 2000 !

Les illustrations choisies pour illustrer ce “Temps présent : 40 ans” ne sont pas innocentes. J’aurai suivi assez régulièrement “Temps Présent” durant ces quarante ans. Avoir beaucoup à écrit à ce propos conduisit à un véritable dialogue entre ceux qui faisaient la télévision et celui qui en rendait compte sans complaisance. Peu à peu, une réelle amitié s’est forgée avec Torracinta, Gazut, Rapp et Chanel qui explique le choix des images illustrant ce texte qui sera complété au fur et à mesure des reprises d’émissions de “TP”.



Jean-Philippe Rapp & Jean-Claude Chanel, le premier journaliste, le second opérateur puis réalisateur: en 1978, ils sont co-producteurs de “Temps présent” alors que les émissions étaient régulièrement d’un haut niveau.

Freddy Landry